

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lit. 7	Lit. 4
Province	8	4.50
Etranger	Frs. 80	Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHERE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

Avant les pourparlers

On va causer avec Angora. La chose est aujourd'hui certaine, et la crise ministérielle qui vient de s'ouvrir s'explique surtout par la nécessité d'engager, dans les meilleures conditions possibles, les pourparlers entre Constantinople et l'Anatolie.

Le principe même des conversations ne rencontre pas beaucoup d'opposants. Les avis diffèrent à propos de leur succès éventuel, mais même ceux qui ne croient guère à ce succès sont d'avis que l'expérience doit être tentée, parce que, d'une part, si minimes que puissent être les chances de la méthode conciliatrice, les dirigeants seraient coupables de ne pas les mettre à profit, et parce que, d'autre part, si l'on est obligé de recourir, en fin de compte, à la manière forte, il est nécessaire d'enlever tout prétexte de ruminations aux adeptes de la manière douce.

Il est des circonstances où il faut pousser à l'extrême les précautions et dépasser la mesure, plutôt que de rester en deca. D'ailleurs, l'aspiration à la paix est universelle, tout le monde est las des guerres et des tueries et l'intervention par les armes n'a pu plus être aujourd'hui que l'ultima ratio à laquelle on ne recourt que quand tous les autres moyens ont été épuisés.

Enfin, reconnaissons que les discussions platoniques qui, depuis de nombreuses semaines, mettent aux prises les partisans des différentes thèses, n'ont que trop duré et ne peuvent mener à rien. Il n'y a qu'un moyen de départager ceux qui, en toute sincérité, croient au succès des négociations et ceux qui, avec une égale conviction, sont persuadés qu'elles échoueront : c'est de mettre les uns et les autres en présence des faits. C'est d'entrer en contact avec Moustapha Kemal pour savoir une bonne fois — qu'on nous passe l'expression — ce qu'il a dans le ventre. Ou bien les optimistes auront raison, et tout le monde s'en félicitera, même ceux qui jouent aujourd'hui les prophètes de mauvais augure. Ou bien l'expérience confirmera les craintes de ces derniers, et alors il faudra bien envisager nettement les moyens de sortir d'une situation qui ne peut pas indéfiniment se prolonger.

Il va de soi, du reste, que, une fois admis le principe des conversations, celles-ci doivent être engagées dans les conditions les plus favorables et menées par les hommes les plus susceptibles de les faire aboutir. Nous n'oublierons rien aux qualités de Damad Ferid pacha en disant qu'il n'était pas particulièrement qualifié pour amorcer ces négociations délicates. Sa rectitude, pour ne pas dire sa rigidité de principes, sa ténacité un peu obstinée, le caractère symbolique de sa politique et de son nom, étaient là autant d'obstacles qu'il importait de ne pas ajouter à ceux, déjà très graves, que va rencontrer la mission anatolienne.

De quelles personnalités sera composée cette mission ? Nous ne le savons pas encore, mais nous sommes certains que ce seront des hommes qui, plus que Damad Ferid, se rapprochent par leurs opinions des nationalistes d'Angora. Quelques noms sont déjà sur toutes les lèvres, et la possibilité de leur choix est d'ailleurs assez circonscrite.

Donc on va députer auprès de chefs d'Anatolie les interprètes

les plus autorisés, ceux dont la parole sera la plus éloquentes et la plus convaincue. Quant à la thèse qu'ils soutiendront là-bas, on peut la deviner, car c'est la situation même du pays qui dictera leurs arguments.

Ils essaieront d'ouvrir les yeux à Moustapha Kemal sur les conséquences de son attitude, s'il continue à observer, vis-à-vis de Constantinople et du traité de Sévres, son attitude intransigeante. Ils tenteront de lui faire comprendre la maladresse que, même du point de vue ottoman, constitue la dernière de ses provocations : la déclaration de guerre à l'Arménie. Ils rappelleront les menaces très précises formulées par les alliés dans la lettre aux plénipotentiaires turcs, après la signature du traité. Ils feront un tableau pathétique de la malheureuse situation où la seigneurie anatolienne réduit la Turquie, et il n'est pas douteux qu'ils trouvent dans la sincérité de leur patriotisme des accents émouvants pour dépeindre un état de choses qui est, en effet, lamentable.

Et, comme ils connaissent les dispositions des alliés, ils ne manqueront pas de mettre en garde les nationalistes contre une opinion qui a cours chez certains d'entre eux, à savoir qu'en aucun cas les puissances occidentales n'auront recours à des mesures coercitives pour faire exécuter le traité de Sévres. Ce traité, les alliés l'ont rédigé en connaissance de cause, tous ont mis leur signature au bas de cet acte, et ils ne peuvent envisager l'hypothèse de sa révision. Ils veulent encore espérer — et c'est pourquoi ils ne feront rien avant de connaître les résultats des pourparlers d'Anatolie — que l'esprit d'imprudence et d'erreur finira par faire place, chez les dirigeants d'Angora, à une inspiration plus habile. Ils sont tout prêts à conseiller que, sur les questions de personnes, on ne se montre pas irréconciliable, mais leurs dispositions bienveillantes ne sauraient aller au-delà. Jamais ils n'accepteront que, au lendemain même de sa signature, le traité de Sévres soit, dans ses dispositions fondamentales, remis en discussion.

Si Moustapha Kemal, donc, s'obstine à ne pas vouloir reconnaître le nouveau statut oriental, le résultat des conversations prochaines ne saurait être que négatif. Toute la question est de savoir si les délégués de Constantinople auront assez d'ascendant sur les chefs d'Anatolie et si leur éloquence sera assez persuasive pour remporter la victoire sur ce point capital.

Nous le souhaitons vivement, et il n'est pas un ami de la paix qui ne le désire. Tous les vœux accompagneront, dans leur mission difficile, ceux qui partiront bientôt pour faire entendre des paroles de sagesse à des hommes qui jusqu'à ce jour n'y ont guère été sensibles, pour essayer de rallier à la raison des exaltés qui ont jusqu'ici confondu le patriotisme avec la violence, le désordre et les provocations inutiles. Puisse l'expérience de ces derniers mois convaincre les nationalistes que persévérer dans leur attitude et s'obstiner dans leur erreur, ne peut que préjudicier leur pays, plus profondément encore, dans les épreuves et dans la ruine !

E. Thomas

LES MATINALES

Une jeune étrangère m'a été présentée l'autre jour. Elle venait de faire une saison de quelques semaines à la campagne, dans une de ces îles bienheureuses de la Marmara, dites les îles des Princes. Et naturellement nous avons parlé de ce séjour.

— D'ailleurs, m'a-t-elle dit. Il serait difficile de souhaiter mieux comme nature. Et comme cadre aussi, car c'est fort coquet. Vraiment c'est une villégiature idéale, n'étaient les mœurs des villégiateurs...

— Je constate que vous n'avez pas été très enchantée du milieu.

— C'est-à-dire que tout ce monde m'a énormément amusée. Que voulez-vous ? Il a ses usages, ses coutumes, ses soucis comme nous avons les nôtres. Ce n'est pas de sa faute si ces mentalités ne sont pas les mêmes. Ici on s'occupe d'autrui d'une façon trop exclusive et permanente. Une étrangère est une sorte de bête curieuse. Ses moindres gestes, ses moindres mots, sont matière à d'infinites commérages. Il semble qu'on vive pour la galerie, tant on met d'insistance à scruter la vie du voisin, à épier ses allées et venues, à guetter sa fantaisie, à commenter ses goûts, à déshabiller son intimité. J'en sais quelque chose. Alors vous comprenez, il est temps que je m'en aille.

— Ce n'est pas un monde méchant, répliquai-je. Mais il s'ennuie, alors il se distrait comme il peut et il cherche autour de lui des sujets de conversation, des occasions d'exercer sa philosophie ou sa sottise. Une folle femme, élégante, étrange et solitaire, mais c'est, sous n'importe quel ciel une attraction sensationnelle. Vous le savez bien n'est-ce pas ? Ce n'est pas la première fois, avouez-le, qu'on vous outrage de cette façon....

Cette jeune étrangère baissa les yeux, s'efforçant d'avaler le sourire qui décolorait ses dents.

— Non, bien entendu. Mais c'est la première fois qu'on s'y prend si maladroitement. Et c'est ce que je vous reproche...

VIDI

Révolte contre les Soviets

Cracovie, 18. T.H.R. — On confirme de source autorisée les informations concernant les échecs subis par les bolchevistes dans la région de Kiev. Les insurgés se sont emparés de la localité de Yagotine, au nord-est de Kiev, et ils avancent vers cette ville, en longeant la ligne de chemin de fer Yagotine-Kiev.

Un autre groupe d'insurgés a occupé Kozi-litz, au nord de Kiev et a coupé la voie ferrée Kiev-Bakatch. Enfin, un troisième groupe composé exclusivement de cavalerie s'avance vers Kiev en remontant la rive droite du Dniéper venant de Kanief.

Les troupes du général Pavlenski qui occupent Smerinka, attaquent les bolchevistes dans la direction de Kazatine, afin de se joindre aux groupes d'insurgés qui opèrent aux arrières des rouges dans la région de Yastoff. Kiev se trouve donc attaquée de trois côtés.

Un ordre du jour de Trotsky l'Orient News publie un télégramme spécial disant que la situation du bolchevisme est très critique. Plusieurs mouvements révolutionnaires se sont produits. Trotsky a adressé un ordre du jour à l'armée justifiant la conclusion de la paix humiliante avec la Pologne par la nécessité de ménager les forces de la Russie et d'assurer le calme durant l'hiver.

La coopération franco-espagnole au Maroc

Paris, 18. T. H. R. — Le journal espagnol l'Impartial souligne l'importance et les avantages de la coopération franco-espagnole au Maroc. La réussite rapide des dernières opérations est due certainement au fait que la France et l'Espagne se sont partagées les risques. La simultanéité des attaques a diminué la résistance de l'ennemi pour le général Lyautay, comme pour le commandement espagnol.

LE CABINET

La charge grand-vézièrerie a été confiée au président du Sénat et ex-grand-véziir Tefvik pacha.

Au début, Tefvik pacha a fait valoir certaines excuses, mais vu l'insistance du Souverain, il finit par accepter.

Déclarations d'un ex-ministre

Ruchdi bey, ministre de la justice dans le cabinet démissionnaire, a fait à un de nos collaborateurs les déclarations suivantes :

— La question de la démission du cabinet ne fut pas discutée en conseil des ministres. Ferid pacha exprima seulement le désir de se retirer par suite de l'état de sa santé.

A mon avis l'entrée dans le nouveau cabinet de certains membres de l'ancien ne répondrait pas aux exigences de la situation actuelle.

Notre cabinet s'était tracé pour but de solutionner la question anatolienne. Sous ce rapport, l'entente entre tous les membres était parfaite, et il n'y eut jamais la moindre divergence de vue entre nous. Les grandes difficultés financières avec lesquelles notre cabinet se trouva aux prises ces derniers temps rendirent ses efforts stériles.

Ferid pacha a travaillé hier aussi au konak du ministère des affaires étrangères. Plusieurs ministres se sont rendus chez Ferid pacha et ont conféré avec lui.

Tefvik pacha a également eu une entrevue avec l'ex-Sadrassaz.

Vers le soir, Ferid pacha s'est rendu au palais impérial et a été reçu en audience par le Sultan.

Les ministres démissionnaires se sont rendus, hier aussi, à leurs départements respectifs en vue de l'expédition des affaires courantes.

Nous apprenons que le président du Sénat, Tefvik pacha a été chargé de former le nouveau cabinet.

LE ROI DE GRÈCE

Athènes, 18 oct.
11 h. matin.

Le roi a passé une nuit agitée. La température oscillait entre 39.4 et 38.8. Pulsations 124, ce matin 100 1/2. Respiration 40. Légère dyspnée. Du côté droit symptômes de congestion pulmonaire. Une ponction d'essai a donné un liquide sanguinolent sans trace de pus. L'état général très grave.

6 h. soir.

Ce matin, le roi a remis de sa propre main au professeur Vidal les insignes d'officier de l'ordre du Sauveur. Le professeur sortit de la chambre du malade, profondément ému en raison des circonstances dans lesquelles il venait d'être décoré.

La Hestia écrit que le savant français ne cache pas depuis hier soir son inquiétude.

Tous les députés de la Chambre dissoute ont reçu une invitation à rentrer à Athènes. M. Alavanos, premier vice-président de la Chambre, qui se trouve actuellement en notre ville, a reçu à cet effet une dépêche de M. Venizelos.

M. Venizelos et Mme Manos

Les médecins sont partagés sur la question de savoir si le roi peut encore être sauvé. L'anguste malade a conscience de son état et conserve tous ses sens. Il ne manifeste néanmoins aucune crainte. Le dévouement de Mme Manos a profondément ému tous ceux qui suivent de près ses angoisses et particulièrement M. Venizelos qui s'est exprimé chaleureusement à son sujet.

Dans les cercles officiels on affirme avec assurance que si, comme chacun le souhaite, le roi recouvrait la santé, le gouvernement est disposé à réviser les décisions qu'il avait prises au sujet du mariage royal, ce qui réglerait en même temps la question de succession au trône.

Autres détails

Les journaux d'Athènes racontent une scène émouvante entre le roi et son aide de camp M. Scoumbourdis. Celui-ci devant l'état de faiblesse du souverain

ne put retenir ses sanglots. Alors le roi étendit les bras vers M. Scoumbourdis et lui prit la tête qu'il couvrit de baisers en pleurant.

Des scènes parallèles se déroulent tous les jours dans la chambre royale.

On signale également l'état de prostration dans lequel se trouve le caniche favori du roi. Depuis le premier jour de la maladie de son maître le chien ne s'est pas éloigné de l'antichambre, refusant toute nourriture.

Confiance en M. Vidal

Mme Manos rapporte que lorsqu'elle annonça au roi l'arrivée à Tatoi du professeur Vidal, Sa Majesté a dit : « Sois tranquille enfin, maintenant je serai sauvé. »

Le professeur Vidal a télégraphié lundi au prince Georges à Paris qu'il conservait quelque espoir de sauver le roi.

L'espoir est permis

Athènes 18 octobre

La « Hestia » écrit qu'après la crise grave d'hier l'état de santé du roi présente aujourd'hui une amélioration sensible autorisant l'espoir fondé que l'auguste malade ne succombera pas. Le professeur Vidal, qui, hier encore, semblait découragé, après la consultation de ce matin, se montre très satisfait et déclare qu'on peut espérer que les fièvres et les autres symptômes proviennent non pas d'une septicémie générale, mais de l'inflammation locale de la plaie. L'ictère diminue visiblement ; les troubles intestinaux cessent complètement aujourd'hui.

Le roi d'Espagne envoya un télégramme au maréchal de la Cour demandant des nouvelles du roi Alexandre. (Bosphore.)

Bulletin de santé du lundi soir

Athènes 18 Oct. (urgent)
Température 39,8 pulsations 128 respirations 34-40. Le roi fut toute la journée dans un état de somnolence. (Bosphore.)

Nouvelles financières de New-York

15 octobre (Par fil).

Après des fluctuations peu importantes les taux des prêts à échéances restent au niveau de celui atteint il y a quinze jours.

Peu de nouveaux montants sont offerts, et la demande des courtes échéances a augmenté.

Les réserves locales des Banques et Chambres de Compensation subissent les effets de gros tirages sur New-York des Banques du système de la Réserve Fédérale de l'intérieur.

La proportion de la totalité des réserves à l'égard des dépôts en engagements en billets de la Banque de Réserve Fédérale a baissé cette quinzaine de plus de cinq points et est à 33 1/2 o/o.

Dans l'ensemble la position technique de Banques de Réserve, montre un léger affaiblissement cette quinzaine.

Les dépôts montrent une majoration de 7 millions de dollars or, mais ceci est compensé par une augmentation de dépôts de 52 millions de dollars et l'émission de 42 millions de dollars de billets de Banques.

La baisse des prix des denrées continue et en général le marché des chemins de fer et obligations s'améliore à mesure que celui des valeurs industrielles s'affaiblit.

Hauts-Silésiens contre pangermanistes

Paris, 18. T.H.R. — Une grande réunion publique à laquelle participèrent plus de 3.000 Silésiens ou Polonais a eu lieu à Berlin, pour protester contre les provocations continuelles des autorités allemandes en Haute-Silésie. Un orateur du meeting, exposant la situation de la Pologne victorieuse, fit acclamer l'armée polonaise qui a sauvé l'Europe de l'invasion bolcheviste. A l'issue de la réunion, une motion fut votée, flétrissant en termes vigoureux les menées de la politique allemande en Haute-Silésie et acclamant l'action de la Pologne et de la France.

NOS DÉPÊCHES

Grève de cheminots en Roumanie

Bucarest, 18 octobre.

Les cheminots viennent de se mettre en grève. La circulation des trains est arrêtée sur les lignes principales. Les dockers ne se sont pas associés au mouvement. (Bosphore.)

La conférence des ambassadeurs

Paris, 18 octobre.

La conférence des ambassadeurs s'est réunie sous la présidence de M. Jules Cambon. L'incident de Klagenfurt a été examiné. Note a été prise que le gouvernement yougo-slave a donné les assurances voulues pour le retrait des troupes serbes, qui ont occupé les districts plébiscitaires. (Bosphore.)

Un complot à Munich

Berlin, 18 octobre.

On annonce que le gouvernement bavarois a découvert un nouveau complot communiste. Une vingtaine de personnes ont été arrêtées à Munich. (Bosphore.)

Les usines Krupp

Berlin, 18 octobre.

On constate, dans les usines Krupp, une grande activité pour la construction du matériel roulant. 200 wagons sont remis à neuf par mois et la construction de nouveaux véhicules est très active. Environ 500 locomotives ont été réparées depuis l'armistice. 80 autres sont presque déjà construites de toutes pièces. (Bosphore.)

Les bolchevistes en Prusse Orientale

Berlin, 18 octobre.

Le gouvernement annonce qu'environ 120.000 bolchevistes ayant passé lors de la dernière offensive polonaise la frontière de la Prusse Orientale, se trouvent actuellement dans les camps de concentration allemands. (Bosphore.)

La grève des mineurs anglais

Londres, 18 Octobre

De samedi à midi jusqu'à dimanche soir, 30.000 volontaires se sont présentés dans les bureaux de recrutement pour remplacer les mineurs en grève.

Grâce aux mesures prises par le gouvernement bien avant la déclaration officielle de la grève, les transports sont assurés entre les grands centres. A Londres même, les véhicules en circulation permettent le transport des marchandises et la distribution en ville se fait régulièrement. (Bosphore.)

A Batoum

Londres, 18 Octobre

Le bureau de presse géorgien annonce que la situation à Batoum s'est de beaucoup améliorée. Les communications sont plus régulières et l'ordre est parfait. (Bosphore.)

La Société des Nations

Berne, 18 Octobre

La composition de la délégation suisse à la prochaine réunion de l'Assemblée de la Société des Nations, qui se tiendra à Genève, est ainsi arrêtée officiellement : MM. Metta, Gustave Ador et Dr Paul Usteri. (Bosphore.)

Hongrie et Roumanie

Budapest, 17 Octobre

Le journal « Ujsag » dit que les rapports entre la Hongrie et la Roumanie se sont de beaucoup améliorés. On peut s'attendre à une collaboration entre les deux pays. (Bosphore.)

Le prince-héritier de Suède

Athènes, 18 Octobre

Le prince-héritier de Suède Gustave-Adolphe accompagné du prince Eugène son oncle, est arrivé hier soir incognito. (Bosphore.)

La conférence de Genève

Londres, 18 Octobre

L'Agence Reuter communique qu'aucune divergence de points de vue n'existe entre la France et l'Angleterre relativement à la conférence de Genève. (Bosphore.)

Les élections en Autriche

A l'élection nationale autrichienne les socialistes démocrates ont perdu 4 voix à Vienne et les socialistes chrétiens en ont gagné 5 et les pangermanistes une seule. L'élection de M. Czernin, ancien ministre de l'intérieur représente le nouveau parti de la bourgeoisie. — (T.S.F.)

Le représentant américain à la 3me internationale de Moscou

M. John Reed, un écrivain communiste américain, élu comme représentant américain à la 3me internationale de Moscou, est décédé en cette ville à la suite de typhus, suivant un radiogramme reçu de Moscou dimanche dans l'après-midi. Sa femme Louise Bryant était avec lui. Des funérailles solennelles lui seront faites dimanche prochain Reed venait de rentrer de Bakou. (T.S.F.)

La nationalisation des mines en Allemagne

Le Reichstag sera convoqué à nouveau demain. La question de la nationalisation des mines est la plus importante à l'ordre du jour. Les mineurs se proposent de saisir de vive force les mines comme les ouvriers le firent dans les fabriques en Italie à moins que la nationalisation ne soit immédiatement appliquée. — (T.S.F.)

L'avenir de l'Autriche

Paris, 19. T.H.R. — On télégraphie de Vienne que M. Klobukowski, représentant de la France à la section d'Autriche de la commission des réparations, interrogé par un rédacteur de la Neue Freie Presse sur la possibilité d'une amélioration sensible de l'existence matérielle et morale en Autriche, a répondu qu'il avait confiance dans l'avenir, et était convaincu que dans une courte période de quelques années l'Autriche pourrait se suffire à elle-même au point de vue agricole. La production actuelle n'est pas même la moitié de celle qu'elle devrait être. La superficie des terres arables est deux fois supérieure à celle des terres cultivées. Les ressources naturelles de l'Autriche sont de premier ordre, et en deux ou trois ans peuvent être utilisées dans des proportions dépassant la plupart des pays d'Europe.

La position exceptionnelle du pays, point de jonction de grandes lignes ferrées, en fera un entrepôt entre l'Europe et l'Orient.

Sur la solution de la crise financière, M. Klobukowski se retrancha derrière le secret des délibérations en annonçant des résultats prochains.

Enfin, dit-il, il est une question très importante qui ne laisse pas la commission indifférente, celle de l'élite intellectuelle et artistique de l'Autriche. En ce moment-même, nous étudions la possibilité de créer pour l'Université et tous les organismes qui s'y rattachent, les conditions d'une existence digne de rôle qui lui appartient après les restaurations du pays.

EN FRANCE

A l'Elysée

Paris, 18. T.H.R. — Le président de la République a reçu ce matin le Bureau de la Chambre de commerce à Paris ; les représentants de la Fédération des commerçants et détaillants de France ; le président

de la Fédération des capitaines au long cours, et de la Fédération des pilotes ; enfin, les secrétaires et anciens secrétaires de la conférence des avocats.

Un discours de M. Longuet

Halle, 18. T.H.R. — Au cours de la dernière séance du congrès des socialistes indépendants d'Allemagne, après les discours de Hoffmann et Losowsky, M. Longuet, délégué français, a pris la parole. Il a déclaré notamment que l'Internationale de Moscou est essentiellement russe, et ne peut convenir qu'à la Russie. Ce qu'il faut au prolétariat mondial, dit-il, c'est une internationale vraiment digne de ce nom. Les 21 conditions de Moscou ne sont acceptables ni pour la France, ni pour l'Angleterre. Il faut que les camarades russes les modifient, sinon, la troisième internationale ne sera qu'une réunion de sectaires sans véritable caractère international.

Lille et Laon décorées

Lille, 18. T.H.R. — A l'occasion du deuxième anniversaire de la délivrance de Lille, le maréchal Pétain remit la Croix de Guerre à la grande cité, dont il évoqua les souffrances héroïques. L'armée portugaise qui participa à la délivrance de la ville lui offrit un étendard brodé d'or, par les femmes d'Oporto, et le gouvernement s'associa à cet hommage en décrétant à la cité martyre du Nord, le collier « Valeur, Loyauté et Mérite ».

Laon, 18. T.H.R. — Le général Mangin, libérateur de la ville de Laon en 1918, lui a remis dimanche la Croix de Guerre.

Les conseils

Paris, 19. T.H.R. — Le journal *Officiel* publie un décret instituant dans chaque département français un conseil de consommateurs. Un membre désigné par le conseil municipal du chef-lieu du département, un membre de la Chambre de commerce du même chef-lieu du département, deux représentants des consommateurs formeront le conseil.

France

Opinion suédoise sur la reconstitution des régions libérées

Paris, 19. T.H.R. — M. Loewegren, conseiller à la légation de Suède à Paris, vient de faire un voyage dans les régions dévastées. Il publie, dans la revue « Le Nord et l'Est reconstitués », ses impressions, ainsi que celles de ses compatriotes, parmi lesquels, M. le comte Ehrensvard, ministre de Suède en France, qui a parcouru le Nord dévasté, il y a quelques jours.

« Nous pouvons être unanimes à reconnaître, écrit M. Loewegren, que l'aspect des pays dévastés du Nord a entièrement changé depuis un an et demi. Un travail énorme y a été exécuté. Partout, les tranchées sont remplies, les fils de fer barbelés enlevés, le sol de nouveau rendu apte à la culture. Ces paysans français sont d'une race admirable, tranquille, laborieuse, infatigable et profondément attachés à leur terre et à leur patrie. Ils mènent une vie modeste de travail et d'économie, créant par leurs efforts les richesses qui font la force de la France. Personne ne peut retenir son admiration après avoir vu leur travail sur les champs autrefois dévastés. C'est pour des raisons bien naturelles que la reconstruction des villes ne peut être faite aussi rapidement que celle de la campagne. Mais j'ai eu l'impression, ainsi que mes compatriotes, que la aussi beaucoup avait déjà été fait. La vie industrielle est reprise dans une grande étendue. Quelles belles nouvelles usines à Tourcoing et à Roubaix ! Quelle armée de hautes cheminées d'où la fumée sort en nuages puissants vers le ciel laiteux des Flandres ! De cette fumée, et plus que tout autre chose, on a la preuve que les Allemands n'ont pas réussi à paralyser l'industrie du Nord de la France pour de longues années. »

La conférence des passeports

Paris, 19. T.H.R. — La conférence des passeports convoquée par le comité des communications de la Société des nations, a abordé lundi matin la question des visas de sortie et des visas de transit. La conférence a proposé de supprimer le visa de sortie. En ce qui concerne le visa de transit, ce visa serait, à l'égard de motifs exceptionnels, accordé automatiquement, sans enquête, sur simple voie du visa au pays de destination. Sa durée serait égale à la durée de ce visa. La conférence va aborder immédiatement la question des réductions de prix des visas de transit.

Conférence de la tuberculose

Paris, 19. T.H.R. — Lundi matin a eu lieu à la Faculté de Médecine de Paris la conférence sur les méthodes de l'infection bacillaire aux différents âges, en vue des en-

quêtes à entreprendre dans les divers pays sur la morbidité et la mortalité par la tuberculose. Devant un public nombreux de médecins étrangers et français, M. Léon Bernard a abordé la genèse du rapport général du Dr. Renou, résumant les divers rapports de la section d'études scientifiques sur la tuberculose. Des communications ont été faites par les délégués étrangers.

Les établissements scientifiques et la commission des réparations

Paris, 19. T.H.R. — Selon une information du *Temps*, la section d'Autriche de la commission des réparations, témoignant de l'intérêt qu'elle prend à sauvegarder les intérêts matériels et le patrimoine moral, scientifique et artistique de l'Autriche, a désigné un de ses membres, le représentant de la France, M. Klobukowski, pour étudier en son nom l'état de l'Université et des différents établissements scientifiques viennois et leur besoin, en même temps que les mesures qui pourraient être prises pour les aider à subsister et à développer leur activité connue et estimée dans le monde entier. M. Klobukowski a visité, en compagnie de M. Pérez, ministre de la République argentine, l'Université, le Museum d'Histoire Naturelle et la Bibliothèque nationale, dont différents fonctionnaires lui ont fait les honneurs. Il les a tous assurés des bienveillantes intentions de la commission.

A Moscou

Londres, 18. A. T. I. — Les journaux reproduisent la nouvelle d'une sérieuse révolution à Moscou. Les désordres ont eu pour point de départ l'insuffisance du ravitaillement. Les fours ont été pris d'assaut et plusieurs dépôts de vivres ont été pillés. Les manifestants se sont portés en masse devant les bureaux de distribution et ont tout saccagé. Il y eut de graves bagarres, et la troupe refusa de tirer. Deux commissaires du peuple auraient été tués.

D'après l'*« Evening Standard »* les révolutionnaires ont été appuyés par un détachement de rouges.

Le plébiscite de Carinthie

Paris, 18. A. T. I. — Suivant une dernière nouvelle, l'évacuation de la zone occupée par les troupes yougo-slaves dans la région plébiscitaire en Carinthie a déjà commencé.

Aide aux pays centraux

Rome, 18. A. T. I. — Le comité de l'action internationale en faveur de l'Europe centrale travaille activement pour venir en aide aux populations nécessiteuses de l'Autriche, à l'approche de l'hiver. Avec les sommes réunies jusqu'à présent, de grandes quantités de vêtements d'hiver seront envoyées en Autriche. Le ravitaillement sera également facilité.

Le comité reçoit des dons importants.

LA RUSSIE DE WRANGL

Autour de la loi agraire Sébastopol, 18. T.H.R. — Le département de l'agriculture annonce que les paysans de plusieurs arrondissements de la Crimée payent pour la terre qui leur revient en vertu de la loi agraire toute la somme à la fois quoique le paiement en fut échelonné sur 25 ans.

Communiqué officiel de l'état-major de l'armée russe

Sébastopol, 18. T. H. R. — Après le débâcle de la 13ème armée rouge les bolcheviks concentrèrent vers la mi-septembre (v. s.) dans le bassin du Don de nouvelles forces prises sur le front du Kouban, de la Russie centrale et du Volga. En même temps ils renforcèrent la 2ème et la 6ème armée de cavalerie et en constituèrent dans la région de Nikopol un important groupe de choc afin de forcer le Dnieper et faire irruption sur les arrières de notre groupe d'Alexandrovsk.

Pour devancer l'ennemi, l'armée russe força le 7 le fleuve du Dnieper dans la région d'Alexandrovsk et au sud de Nikopol. Par d'opiniâtres combats le groupe de choc rouge fut mis en déroute. Nous capturâmes 3000 prisonniers, 7 canons et un nombre important de mitrailleuses.

Entretiens nous passâmes à l'offensive sur tout le front à partir du Dnieper et jusqu'au littoral d'Azoff et par de rudes combats nous défîmes 4 divisions rouges en capturant 10000 prisonniers, 20 canons et un autre butin. L'ennemi fut repoussé au-delà de la ligne Berdiansk Verkhni, Tomak, Goulai-Pole.

D'autre part, vu la concentration de nouvelles forces ennemies considérablement supérieures en nombre, nos troupes cantonnées sur la rive droite du Dnieper commencèrent à se retirer derrière le fleuve. Au cours des opérations précitées, qui durèrent 5 jours, l'armée russe

capture 13.500 prisonniers, 27 canons, 5 autos-blindés, 1 train blindé et un nombre important de mitrailleuses.

Sébastopol, 18. T.H.R. — Sur le secteur nord-est de la Tauride pas de changements à signaler. Sur le front du Dnieper activité de nos éclaireurs. Dans les combats du 13 octobre fut tué le vaillant général Babioff, commandant d'un groupe de notre cavalerie. Dans la direction de Pologui nous capturâmes le 13 octobre 2.000 prisonniers appartenant au 73ème, 74ème, 75ème, 76ème et 35ème régiment de la 9ème et 42ème divisions rouges. Les dites divisions subirent en outre de grandes pertes en tués et blessés.

Sébastopol, 18. T.H.R. — Sur le secteur nord du front de la Tauride nos troupes en poursuivant l'ennemi, lui infligèrent de nouvelles pertes et capturèrent 600 prisonniers et 3 canons. Le long du Dnieper, entre Nikopol et Kakhovka nous repoussâmes l'ennemi qui tenta de forcer le fleuve.

Dans la région de Kakhovka d'opiniâtres combats sont en cours.

EN ANGLETERRE

LA GRÈVE DES MINEURS

Londres, 18. A. T. I. — Le gouvernement a précisé son attitude envers les grévistes. Tant que ces derniers n'auront pas accepté les principes posés par les propriétaires des mines et approuvés par le gouvernement pour la production et l'augmentation proportionnelle, aucune entente n'est à espérer.

M. Lloyd George a présidé un conseil des ministres dans la matinée de lundi, qui s'est exclusivement occupé des conséquences de la grève et des moyens à adopter pour que la vie nationale soit le moins atteinte par la décision de grève.

Les journaux suivent avec un intérêt croissant l'évolution de la grève. Les volontaires se présentent en masse. L'enjeu est sérieux et l'opinion publique est tenue en haleine, car à l'approche de l'hiver, la question de charbon constitue un facteur que l'on ne peut dédaigner.

Le *Times* dit que la prospérité du pays dépend de l'ordre à l'intérieur. L'entrave que les mineurs apportent à la bonne marche économique se retournera fatalement contre eux, car les augmentations qu'ils réclament seront compensées par le renchérissement qu'ils occasionneront fatalement, en abandonnant le travail. Le charbon étant plus cher ou rare, les industries s'en ressentiront dans leur production et tous les articles subiront un mouvement de hausse.

Les leaders du parti travailliste ont mal calculé la portée de leur acte. Le gouvernement maintient fermement son point de vue. Il ne peut permettre aux mineurs de discuter la question du charbon de domestique. Seule la Chambre des Communes, représentant le peuple anglais tout entier, est autorisée à se prononcer à ce sujet.

La « Triple Alliance » se met elle-même dans une situation difficile, car dans aucune classe de la population, son action n'est sympathique. La désapprobation est générale. Le spectre de la grève générale n'a pas effrayé le gouvernement, car il connaît les tendances réelles du peuple et le coup qui vient d'être porté à l'industrie minière ne saurait point porter.

M. Smillie, chef de la délégation des mineurs, a déclaré, après l'ordre de grève que les mineurs sont prêts à l'entente. Cela prouve qu'ils craignent que leur cause ne soit condamnée par l'opinion publique, quand celle-ci connaîtra tous les désavantages que présenterait pour les intérêts nationaux l'acceptation des demandes exprimées par les mineurs.

Les revendications des mineurs se résument en ceci : Augmentation immédiate et préalable à toute discussion de deux shillings par tête et par jour. Ils affirment que les salaires n'ont pas augmenté en proportion de l'augmentation du coût de la vie. Ils demandent, en outre, une diminution du prix du charbon pour le consommateur local en se basant sur ceci pour revendiquer la nationalisation des mines.

Londres, 18. T.H.R. — La circulation est assurée dans les grands centres. Les particuliers ont offert d'eux-mêmes leurs autos aux municipalités, qui organisent un service de volontaires. Aux usines des mesures d'économie ont été prises. La consommation de l'électricité est réduite depuis dimanche matin.

Les mineurs ne manifestent pas l'intention de reprendre les pourparlers. Les propriétaires de mines, dont les efforts pour amener une entente sont appréciés par l'opinion publique, ont également l'appui du gouvernement.

Le ravitaillement est assuré. On ne signale aucun encombrement.

Londres, 18. T.H.R. — Le nombre des mineurs en grève s'élève à environ 250.000 hommes. L'abandon du travail dans plusieurs mines est partiel.

Dans plusieurs puits, des équipes ont été laissées pour empêcher les infiltrations et la destruction des mines.

La situation en Arménie

Un comité de coalition

Tous les partis politiques en Arménie ainsi que les représentants de la presse se sont réunis le 1er octobre en une séance extraordinaire à Erivan, sous la présidence du ministre de l'intérieur et ont décidé de constituer un comité de coalition qui dans la question de la défense de la patrie va collaborer avec le gouvernement.

M. Katchaznoui au front

Le *Djagadamard* apprend que M. Katchaznoui, véritable vieillard, qui fut le premier président du conseil de la république arménienne et dont les deux fils sont tombés l'année dernière au champ d'honneur s'est rendu d'Alexandropol au front comme simple volontaire.

Le manifeste de la Tashnaktzoutioun

Le *Tashnaktzoutioun* a lancé un manifeste émuant à tous les citoyens arméniens les invitant à concentrer toute leur énergie et toutes leurs forces vers et pour le front, afin de repousser les attaques de l'ennemi héréditaire qui est beaucoup plus féroce et inhumain que les bolcheviks envers les Arméniens.

Les troupes arméniennes qui ont vaillamment résisté aux Rouges sont à plus forte raison capables de repousser les hordes des tyrans et de leur infliger une leçon exemplaire.

Ces vandales dit le manifeste, veulent nous étrangler nous égorgent. Eh bien, qu'ils apprennent une fois encore comment se défend un peuple révolutionnaire et conscient qui a acquis sa liberté au prix de son sang.

L'empressement des volontaires

Le correspondant particulier du *Djagadamard* à Tiflis écrit en date du 12 octobre que les inscriptions de volontaires en Arménie affluent. En quelques jours seulement 20.000 Arméniens se sont présentés spontanément pour renforcer les rangs de l'armée arménienne. Ce chiffre est sur le point d'atteindre 30.000. Les dépenses nécessaires pour leur envoi au front et pour l'entretien des familles des enrôlés sont assumées par les Arméniens de Tiflis.

Les 60 o/o des Arméniens mobilisés de la région de Karakiss ont renoncé à subir l'examen médical réglementaire et manifesté le désir immédiat d'accomplir leur devoir patriotique.

50.000 volontaires se sont inscrits jusqu'ici à Batoum.

Le *Djagadamard* apprend que l'ennemi a été battu à une distance de 40 kilomètres des forts de Kars et mis en déroute. Tout le peuple conscient de la gravité de l'heure est résolu à lutter jusqu'au dernier combattant et jusqu'à la dernière cartouche. Vers Erzeroum ! Vers la mer Noire ! Voilà le mot d'ordre actuel.

Déclarations de M. Ohandjanian

M. Ohandjanian, premier ministre de la République arménienne, a déclaré :

« Tout le peuple arménien est debout comme un seul homme. La foi en la victoire est ancrée chez tous. Les ministres, sauf moi et le ministre de la guerre, se trouvent sur les divers fronts. Le moral du peuple et de l'armée est très élevé. Nous avons pleine confiance que cette fois aussi nous réussirons à écraser l'ennemi de façon à le mettre hors d'état de nuire encore. Nous devons une fois pour toutes à tout prix délivrer la Transcaucasie du danger turco-bolcheviste. »

M. Roupen Der Minassian, ministre de la guerre arménien, a déclaré de son côté que « le peuple arménien est convaincu qu'il anéantira l'ennemi. Nous sommes résolus à remporter la victoire et nous vaincrons. »

Le Djagadamard apprend que

le 13 octobre, les forces arméniennes se sont avancées de Novo-Sélim et ont réoccupé 4 localités en jouissant de lourdes pertes aux Turcs.

Communiqué de l'état-major d'Erivan

Sur le front d'Igdir l'initiative et les succès ont été et restent du côté arménien des début des opérations. Nos détachements de reconnaissance ont réussi à repérer le centre et se préparent au coup suprême.

Sur le front d'Olit, les Géorgiens ont devancés les Turcs et occupent Ardahan. La population turque de Tchildir qui avait de tout temps bénéficié de la sollicitude du gouvernement arménien a commencé à manifester des dispositions

La majorité de la presse désapprouve en termes sévères la précipitation avec laquelle les mineurs ont eu recours à la grève, alors que tous les moyens de conciliation n'étaient pas épuisés.

suspectes. Le corps d'armée de Séboun a reçu l'ordre de marcher vers cette région. Des informations sont parvenues au sujet de la soumission de la population turque au gouvernement arménien.

Le ministre d'Arménie à Tiflis communique en date du 5 octobre que les tentatives des forces turques d'avancer vers la localité Haram-Vartan et d'attaquer de flanc la forteresse de Kars ont été empêchées par les forces arméniennes.

L'offensive de l'armée hellénique

L'*Ethnos* apprend d'Athènes que le généralissime Paraskévopoulos a eu avec M. Venizelos un entretien qui a duré deux heures. Les délibérations ont porté sur la question du Pont et sur une nouvelle offensive hellénique.

Le correspondant particulier du *Yerghir* à Batoum écrit en date du 14 octobre que le calme a commencé à régner sur le front. L'avance de l'armée turque a été arrêtée. Il appert des nouvelles reçues du front que sauf les troupes de Kara-Békir Kiazim, les autres

se trouvent dans une situation misérable. Elles ne combattent pas, mais elles se ruent comme une meute de chiens affamés, pour piller l'Arménie, car la disette sévit dans leur région. L'offensive des troupes tartares et bolcheviques n'a été qu'une simple démonstration. Elles-ci ont renoncé à leur offensive lorsqu'elles sentirent la résistance de l'armée arménienne. Kars étant très bien fortifiée les forces turques qui voulaient l'attaquer ont changé maintenant de direction. Elles tentent d'attaquer Etchemiadzin du côté de Sardarabad.

Un bateau est arrivé il y a quelques jours à Batoum. Il y a débarqué 25 avions (Caproni) pour l'armée arménienne.

ECHOS ET NOUVELLES

Une famille grecque se noie à Cherbourg

On mande de Cherbourg que la mer a rejeté sur le rivage les cadavres de quatre personnes de nationalité hellène, composant la famille Moschos, du père âgé de 56 ans, de la mère, née Petropoulou, et de leurs deux filles Iphigénie et Persephone 19 et 18 ans.

Une enquête a été ouverte pour établir les motifs de cette quadruple noyade. On ne sait encore si l'on se trouve en présence d'un crime ou d'un suicide.

A Smyrne

Les journaux de Smyrne annoncent que depuis le 15 octobre a été abolie, en cette ville, l'institution du contrôle interallié sur les vapeurs arrivant dans le port.

La ligne ferrée d'Ouchak ayant été réparée le trafic a repris avec cette ville.

Le comte de Martel

Le comte de Martel, Haut-Commissaire de la République française auprès du général Wrangel, est arrivé hier en notre ville et reparti aujourd'hui pour la Grèce.

Mort du général Leman

Paris, 18. T. H. R. — Le général Leman, illustre défenseur de Liège, est mort dimanche matin, à Liège, succombant à une pneumonie.

Pera-Palace Hôtel

Mercredi et samedi, soirée dansante de 10 à 11 heures du soir réservée aux clients habitant l'hôtel ou aux clients du Restaurant de l'hôtel.

On est prié de danser dans le salon réservé à cet effet.

Le bar et les salons doivent être fermés à minuit. (Règlement de la police interalliée).

La Direction de l'hôtel.

Le meeting d'automne

Le sportsmen bien connu du turf parisien, Djemil Munir bey, nous prie de dire que les courses qui avaient dû être remises à cause de l'état du terrain se courront dimanche prochain sur l'hippodrome de Veil Hefendi, Makrikony.

Djémil Munir bey qui est à la tête du groupe de sportsmen organisateurs de ce meeting, nous assure que l'organisation ne laissera rien à désirer.

Distinctions

Sont décorés : Ibrahim Hali bey, moustéchar intérieurement des affaires étrangères, de la 2ème classe de l'Osmanie ; Munir bey, conseiller légiste de la Sublime-Porte, de la médaille en or et en argent de l'Intiaz ; Hassoun effendi, secrétaire-général des affaires étrangères, de la 2ème classe de l'Osmanie ; Ismail Memoudou bey, chef du bureau de la correspondance du Haridje, de la 3ème classe du même ordre.

Or et papier-monnaie

La commission des réformes financières chargée de décider si les dettes contractées en or peuvent être payées en papier-monnaie n'a pu prendre une décision, un accord n'ayant pu se faire entre ses membres.

Palais municipale

Le projet de loi relatif à la police municipale, dont l'élaboration avait été confiée à une commission formée des chefs de sections de la préfecture de la ville a été transmis au département compétent.

L'Entente Libérale

L'Entente Libérale a tenu une réunion extraordinaire, à l'effet de délibérer sur la crise actuelle. La réunion s'est prolongée jusqu'à 4 heures du soir.

Vasfi effendi, membre du parti, a été invité à se rendre chez le grand-vézir qui désirait lui donner certaines explications.

Tchéco-Slovaquie et Bulgarie

En vertu d'une entente économique qui vient d'être signée, la Tchéco-Slovaquie s'est chargée de fournir à la Bulgarie du sucre et du coke en échange de pétrole et de céréales.

Ministère des finances

Mouzafer bey, moustéchar, Nurest bey, chef du cabinet privé, et Loufi bey, directeur de la comptabilité générale du ministère des finances, ont tenu une réunion sous la présidence du ministre Sabri bey et ont longuement délibéré.

Généreuse donation

Les frères Kehayoglou de notre ville ont fait remettre au général Katchadourian la somme de 500.000 drachmes pour servir à la fondation d'une institution philanthropique à Constantinople.

se trouvent dans une situation misérable. Elles ne combattent pas, mais elles se ruent comme une meute de chiens affamés, pour piller l'Arménie, car la disette sévit dans leur région. L'offensive des troupes tartares et bolcheviques n'a été qu'une simple démonstration. Elles-ci ont renoncé à leur offensive lorsqu'elles sentirent la résistance de l'armée arménienne. Kars étant très bien fortifiée les forces turques qui voulaient l'attaquer ont changé maintenant de direction. Elles tentent d'attaquer Etchemiadzin du côté de Sardarabad.

Une délégation de la Croix-Rouge hellénique

Le *Yerghir* apprend de Batoum qu'une délégation de la Croix-Rouge hellénique se rendra sur le front de l'Arménie pour soigner les blessés arméniens.

La Perse et la Russie rouge

On mande de Téhéran au *Times* que Mouchavir-el-el-Memalik, le délégué persan auprès du gouvernement soviétique, a télégraphié de Bakou que les fonctionnaires persans qui étaient détenus dans cette ville ont été relâchés. L'évacuation d'Enzeli par les Russes a été promise.

Le prince Arfa-ed-Dovleh, qui a été nommé représentant de la Perse à la Ligue des nations a été dépouillé par les brigands kashgars à proximité de Yezdihast. Le fils d'Arbah, Kei-Keshrin, le conservateur du Medjiss qui l'accompagnait a été tué.

Commissariat serbe

M. Zaponitch, délégué spécial du gouvernement serbe, est rentré ici de retour de Belgrade.

La Loge maçonnique arménienne « Haïasdan »

Nous apprenons la fondation, à Constantinople, d'une loge maçonnique arménienne, sous le vocable « Haïasdan » (Arménie). Cette loge a été créée sous l'obédience de la Grande Loge d'Edinbourg.

La consécration solennelle du « Haïasdan » a eu lieu hier soir selon le rite d'usage. La cérémonie a été suivie d'un banquet de cinquante couverts, offert par les membres fondateurs de cette Loge.

Les mandats-poste pour l'intérieur

Le projet de loi concernant la modification du règlement relatif aux mandats-poste pour l'intérieur a été élaboré et envoyé au grand-vezir.

Le nouveau règlement substitue un système plus simple et plus pratique à celui actuellement en vigueur.

Le nouveau système sera appliqué, dès qu'il aura été approuvé par le conseil d'Etat.

Mutinerie à Kutahia

Le *Daily Telegraph* annonce qu'un régiment turc s'est mutiné à Kutahia. Le commandant du régiment et 24 militaires ont passé aux Hellènes.

A Bassorah

Trois théâtres, 200 magasins et plusieurs maisons ont été détruites par le feu à Bassorah. Les dommages sont estimés à 1.500.000 livres sterling. Des stocks considérables de provision ont également été la proie des flammes.

En quelques lignes...

— Le grand, le représentant diplomatique du gouvernement soviétique de Moscou en Arménie a quitté Tiflis le 9 octobre pour se rendre à Erivan avec tout son personnel.

— Le gouvernement géorgien a déclaré la censure en Géorgie.

— Le parlement arménien sera convoqué le 1er novembre.

M. Malcolm Arnold Robertson a été désigné comme haut-commissaire anglais dans les provinces Rhénanes.

— Des caisses pleines de bombes ont été découvertes dans le lac de Genève.

— La cour fédérale de la Suisse a prescrit une enquête.

— Sir Percy Cox a quitté Bassorah le 5 octobre pour se rendre à Bagdad.

— Le Conseil du Bureau international du travail, siégeant à Berne, a autorisé le président à négocier avec la Ligue des Nations pour l'établissement d'un office international de statistique des prix et des quantités.

— Lord Foster le nouveau gouverneur général de l'Australie est arrivé à Melbourne.

— La Chine a demandé l'assentiment du corps diplomatique pour l'imposition d'une surtaxe douanière de 10 o/o.

— Sir Herbert Samuel, le Haut-Commissaire de la Palestine, a inauguré le chemin de fer de Ludd à

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
19 Octobre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Alpranti
Galata, Havilar-Han No 37
Cours de 5 h. du soir au Havilar Han

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Lit.	13
Turc Unifié 4 1/2 p. 100	71 50
Lots Turcs	1020
Egypt 1886 3 1/2 p. 100	1305
1903 3 1/2 p. 100	905
1911 3 1/2 p. 100	905
Grecs 1880 3 1/2 p. 100	1100
1904 2 1/2 p. 100	12 50
1912 2 1/2 p. 100	12
Anatolie 1 C d. A 1 1/2 p. 100	12
II 4 1/2 p. 100	12
III 4 p. 100	12
Quais de Consople 4 1/2 p. 100	21 50
Port Haliar-Pacha 5 1/2 p. 100	16
Quais de Smyrne 4 1/2 p. 100	16
Eaux de Deres 4 1/2 p. 100	16
de Scutari 5 1/2 p. 100	16
Tunnel 5 1/2 p. 100	4 75
Tramways	4 55
Electricité	4 55

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott.	12 1/2
Banque Imp. Ottomane	12 1/2
Assurances Ottomanes	12 1/2
Brasseries réunies	4
Jouissances	25
Ciments Asylan	21
Eski-Hissar	20
Minoterie l'Union	12
Progrès Centrale	16
Eaux de Scutari	16
Deres (Eaux de)	16
Balia-Karadon	28
Kessandra priv	8 50
Ord	8
Tramways de Consople	34 50
Jouissances	14 50
Tramways de Consople	34 50
Commercial	34 50
Laurium grec	Fr 342
Transvaal	342
Chartered	342
Régie des Tabacs	Lit 68
Société d'Irak	68
Steria	1 25
Union Ciné-Théâtre	1 25

CHANGE

Londres	431
Paris	12 27
Athènes	12 27
Rome	20 50
New-York	79
Suisse	5 5
Berlin	55 50
Hollande	2 30
Vienne	200

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	426
Francs français	166
Drachmes	100
Livres indiennes	100
Dollars	123
Roules Romanoff	123
Kerensky	123
Lais	42
Couronnes	7
Marks	36
Reichsmarks	32
Billets Banque Imp. Ott.	113
ter Emission	100 50

MONNAIES (Or)

Or turc	511
Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.	19
19 Octobre 1920	Paris clôture du 18

Ch. s. Londres	53.050
s. Berlin	22
s. Vienne	incoté
s. New-York	15.450
s. Bucarest	26.50
s. Athènes	incoté
s. Rome	59.75
s. Genève	244
s. Bruxelles	105.50

Bourse de Londres	Clôture du 18
Ch. s. Paris	53.08
s. Vienne	incoté
s. Berlin	241.50
s. New-York	3.43.75
s. Sofia	incoté
s. Bucarest	incoté
s. Rome	39.25
s. Genève	21.72
Prix argent	52.125

La Politique

Le nouveau ministère

L'élaboration du nouveau ministère semble devoir être difficile. C'est que lourde, très lourde, est la succession que laisse le cabinet Damad Féréd, avec la question anatolienne dont la solution s'impose, si l'on ne veut pas que ce malheureux pays connaisse de nouveaux malheurs.

Le premier n'a accepté la tâche de former le nouveau ministère que sur les très vives instances du Souverain. Son âge avancé — il a près de 85 ans — les longues fatigues d'un labeur acharné de plus d'un demi-siècle, qu'il a consacré à son pays, une santé très compromise, lui commandaient un repos bien gagné. On nous affirme que lorsqu'il fut appelé dimanche matin au Palais et qu'il se présenta devant le Sultan, il exposa à Sa Majesté combien la mission patriotique dont on voulait le charger lui était difficile et pénible.

cliné indirectement une première fois pour des raisons d'opportunité la proposition qui lui était faite de présider la commission d'entente que le cabinet Damad Féréd se proposait initialement d'envoyer lui-même en Anatolie.

La Turquie a besoin, à l'heure actuelle, d'un homme d'Etat supérieur, avec de la perspicacité, de la fermeté, de la vigueur, de la décision. Il faut vouloir énergiquement, tout en essayant de convaincre les autres. Une personnalité turque nous disait hier que la Turquie a besoin d'un Venizelos. Ce n'était pas de l'ironie de sa part. Le trouvera-t-elle ? Là est toute la question.

L'Informé

Dernières nouvelles

La coiffure des troupes kemalistes

Les kemalistes ont adopté une nouvelle coiffure qui est semblable à celle des marins turcs. Elle s'en distingue par la couleur qui est rouge. Sauf la population civile, tous les militaires, soldats et officiers kemalistes ont commencé à porter ce couvre-chef.

Choses du Caucase

Nous recevons la lettre suivante :
Monsieur le Rédacteur en Chef,
Dans un journal du matin de langue française je lis un long article publié en première page, sur l'activité des kemalistes au Caucase et dans lequel son auteur fait croire à ses lecteurs qu'avant l'attaque déclenchée contre l'Arménie, le « gouvernement » de Moustafa Kémal se serait entendu avec la Géorgie pour que cette dernière restât neutre.

Connaissant bien la Géorgie et ses hommes politiques, je me permets de faire observer que cet article n'est qu'un racontar inventé de toutes pièces. Cela se voit jusque dans les détails que l'auteur prodigue pour se montrer bien documenté.

Ainsi il prétend que quelques jours avant le 19 Septembre écoulé un certain Youssouf Kemal se serait rendu à Tiflis et aurait eu une entrevue avec M. Guéguetchkori. Or le ministre des affaires étrangères de la République géorgienne n'était plus à Tiflis à cette époque puisqu'il avait quitté cette ville pour l'Europe où il se trouvait encore le 15 Octobre.

En outre, d'après ce journal le « camarade Kiroff » remplace en Géorgie le comte Bekendorf, lorsque Kiroff ne remplace personne, étant le représentant diplomatique de Moscou.

L'entrevue avec Guéguetchkori et Jordania n'a pas plus eu lieu que le dîner offert par ceux-ci à Youssouf Kemal au « Cercle du Caucase », un cercle de ce nom n'existant pas dans toute la ville.

Veuillez agréer, etc.

Un lecteur

Faits divers

Les bandits de Scutari

On se rappelle le bruit qu'avaient provoqué dans la presse turque les crimes de Karadja-Ahmed commis par de prétendus bandits. Une partie des journaux turcs soutenaient que l'on se trouvait en présence de Troupes, l'autre partie que les crimes étaient attribués à tort aux adolescents arrêtés.

La suite de cette polémique, le ministère de l'Intérieur ordonna une nouvelle enquête. Celle-ci vient de prendre fin. Les conclusions du rapport sont nettement défavorables aux détenus qui sont reconnus comme étant les auteurs des crimes qu'on leur impute. « Leurs dépositions », ajoute le rapport, n'ont nullement été faites sous l'action de la contrainte ».

Une affaire d'or

Nous avons déjà parlé en son temps de certaines malversations commises au ministère des finances.

L'Akeham publie à ce sujet l'entrefilet suivant :
« Un chef de section du ministère, dont le nom nous est connu, était, il y a deux ou trois mois, chargé d'échanger tout l'or se trouvant au Malié, contre du papier-monnaie ».

Ce fonctionnaire vendit les livres turcs à raison de 505 piastres et déclara au Malié les avoir vendues pour 460. Il réalisa ainsi un bénéfice de 70,000 livres au préjudice du Trésor.

Le ministère des finances a ordonné une enquête. Celle-ci a été confiée à l'inspecteur Irfan bey.

Nos renseignements nous permettent d'ajouter que le montant en or se compo-

sait principalement de pièces de 5 livres or qui comme on le sait, servant de parure, font prime sur le marché. L'enquête poursuivie par l'inspecteur des finances Aram bey Couradji conjointement avec Irfan bey n'a pas encore précisé l'importance du détournement.

Accident

Arakel, de Bitlis, portier des appartements Kirmizaki, à Asmali-Mesdjid, a été grièvement blessé par une auto, alors qu'il attendait son tour à la fontaine.

La question des loyers

Nous avons reçu la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,
Permettez-moi d'élever énergiquement la voix contre certaines informations tendancieuses qui affolent le public à propos de la loi des loyers en préparation, telles que celles parues dans le *Peygambur*.

Je ne comprends pas que de telles informations, lorsqu'elles sont sincères, ne soient pas suivies, dans le journal même qui les publie, d'une véhémente protestation.

Je ne comprends pas que toute la presse turque ne s'élève pas d'une seule voix contre la loi scélérate qui continue à être appliquée et contre les expulsions arbitraires, qui suivent leurs cours, de veuves et d'orphelins de guerre.

Je ne comprends pas que certains organes de la presse turque lancent une note discordante dans le concert unanime de toute la presse « non turque » en faveur d'une loi équitable.

Je ne comprends pas que toutes ces informations tendancieuses aient pris pour thème favori l'entente entre locataires et propriétaires, l'entente entre le loup et l'agneau.

Il ne s'agit point d'une telle aberration ; je présume que personne n'y a songé et peut-être ceux qui y font allusion bien moins que la Ligue des locataires elle-même.

Il s'agit de quelque chose de bien plus simple, de tout à fait réalisable et depuis longtemps réalisé dans beaucoup de villes de l'Occident ; il s'agit d'une loi humaine simplement humaine à faire promulguer par les autorités compétentes à la place de la loi barbare qui nous régit et qui aurait dû être rapportée depuis longtemps.

Et pour conclure, j'invite les derniers réfractaires de la presse turque à une leçon des choses, à une visite des ménages, avec leurs théories d'enfants en guenilles, qui lancent leurs anathèmes contre leurs persécuteurs ; il est impossible que leurs dernières préventions ne tombent pas alors, devant tant de misères.

Veillez agréer, etc.

J. Fua.

LE MARCHÉ

Sucres et cafés

Constantinople, le 18 octobre.
Sucres. — La semaine écoulée a été très désastreuse pour cet article ; presque tous les jours des dépêches de baisse pleuvaient sur notre marché ; les acheteurs ont perdu leur courage et ils ne se donnaient même pas la peine de calculer et de trouver qu'aux prix actuels l'article est arrivé jusqu'à ses prix d'avant-guerre. Car en vérité le dernier prix de New-York Dollars 22 les 100 Kg. cif Constantinople ne représente qu'un prix deux fois plus cher du prix d'avant-guerre, et un article d'une si absolue nécessité comme le sucre qui pendant la guerre trouvait un écoulement facile même aux prix de trois cents piastres l'once, pourrait selon toutes probabilités nous réserver des surprises énormes. Par conséquent à notre avis on doit profiter des moments faibles et faire des achats considérables à 20 dollars environ.

Les arrivages de la semaine dernière par San-Fernando, consistant en 50 wagons cristallisés Java embarqués de Java sur le steamer *Lalchoama* et transbordés sur le bateau *San Fernando* ont été presque tous vendus aux prix de Lstg. 90, 89, 88 et 87 la tonne cif Constantinople en transit. Notre meilleur client était encore la Roumanie qui continue depuis un mois à présenter une très grande consommation.

Sucres Java flottant Lstg. 68 la tonne cif Constantinople. Sur place dédouanés cristallisés Lstg. 50 les 100 kg.

Cafés manquent. Cinq wagons seulement sont arrivés par le bateau *Ulysses* d'Amsterdam et ils ont été vendus AnLstg. 46 les 100 k. en transit, dédouanés Lstg. 59 les 100 kilos. Cassés pas d'arrivages. Tendence calme.

Cafés. — Marché calme et en baisse. Rio offre No 1 type Mac Kinley Sh. 68 les 50 3/4 cif Constantinople. Sur place Supérieur 60 Pts. l'once en transit, dédouanés P. 68 l'once.

Rio 1 en transit P. 46 l'once, dédouanés P. 62. Ordinaire en transit P. 37 l'once dédouanée P. 55 l'once.

Le stock continue à diminuer et les qualités extra manquent.

Riz. — Calmes : Saigon Lstg. 37 la tonne cif Consople. Sur place P. 28 l'once.

Bougies. — De Roubaix Lstg. 106 les 1000 kilos cif Consople. De Roubaix extra Lstg. 125 les 1000 kilos cif Consople. Prix 65 Pts. l'once. Extra : prix 85 Pts. l'once.

Antoine Mesceopoules
Valide Sultan han,
près du pont, No 7

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La démission du cabinet

Da Vakit :

Le communiqué officiel d'hier a confirmé la nouvelle relative à la démission du Cabinet Féréd pacha.

Ce communiqué s'impose à l'attention à un double point de vue.

1o Le communiqué fait connaître le motif de la démission : l'état de santé de Damad Féréd pacha. Cela signifie que, dans le nouveau Cabinet, la présidence sera occupée par une autre personnalité que l'ex-grand-véizir. Un pareil changement ne pourrait plus ou moins qu'être considéré comme un symptôme de changement dans notre politique intérieure et extérieure.

2o Le fait que la démission du Cabinet ait été portée à la connaissance de la presse, à l'aide d'un communiqué officiel, constitue en lui-même un fait qui a son importance et qui, jusqu'ici était sans précédent. Le fait que l'on ait cru devoir recourir à cette formalité indique tout le caractère délicat de la situation.

Par suite de cette situation il se peut que la constitution du nouveau Cabinet subisse quelque retard.

De l'Étér :

La situation née de la démission du Cabinet Damad Féréd pacha est certainement importante.

A un moment où il est question d'arriver à une entente avec l'Anatolie, il y a sans doute un intérêt primordial à savoir de qui sera formé le nouveau Cabinet.

Pour réussir à réaliser cette entente, le successeur de Damad Féréd pacha doit être une personnalité possédant une grande influence sur l'Anatolie.

En effet — étant donné la situation en Asie Mineure — cet accord ne saurait intervenir qu'à la condition absolue d'inspirer confiance.

Bref, le nouveau Cabinet assumera une tâche des plus difficiles. Par conséquent, les hommes qui seront appelés à en faire partie doivent posséder d'autres qualités que la simple perspicacité, l'expérience ou certaines connaissances utiles.

De l'Alemdar :

Cette fois, la démission de Damad Féréd pacha s'est produite dans des circonstances plus calmes et d'une façon plus silencieuse que la première fois.

Jamais nous n'avons éprouvé de la satisfaction quand Féréd pacha a quitté le pouvoir, car la retraite de l'ex-sadrazam a été toujours provoquée par un insuccès. C'est avec un profond regret que nous faisons cette constatation.

Nous nous attendions à de réels services de la part de Damad Féréd pacha. Et nous étions d'autant plus en droit d'y compter que Féréd pacha connaît plusieurs langues étrangères et que sa vie s'est passée en de longues études. Mais l'expérience a montré que cela ne suffit pas ; qu'il faut une connaissance plus complète des hommes et des choses du pays.

Or Féréd pacha n'a jamais attaché la moindre importance à ces considérations. De l'Ekdam :

A un moment où par la démission du cabinet Damad Féréd, un changement se produit dans notre politique générale ; à un moment où une autre politique — tout opposée — remplace celle de l'ex-grand-véizir, les hommes d'Anatolie doivent, également, considérer les choses dans un esprit nouveau et ne pas formuler des exigences que le gouvernement central serait dans l'impossibilité d'accepter.

Dans les circonstances actuelles, ces hommes doivent savoir distinguer le possible de l'impossible.

Da Peygambur (sous la signature d'Ali Kémal bey) :

Laissons les pays hautement civilisés comme l'Angleterre, la France, l'Italie, la Suisse, la Belgique, les Etats-Unis, n'allons pas si haut. Mais ne serons-nous pas à même de saisir autant que les Etats balkaniques — nos anciennes possessions — la Roumanie, la Bulgarie, la Grèce, ce qu'est un véritable régime de liberté ?

Nous devons être persuadés que tous nos malheurs, toutes nos souffrances sont dus à ce que nous ignorons ce qu'est la liberté.

Quel peuple a connu le bonheur, la prospérité par la tyrannie, pour que nous puissions le connaître en nous servant d'un pareil facteur ?

Bref, nous avons la certitude que si un gouvernement pénétre de ces sentiments et de ces vérités et instruit par tant de douloureuses et terribles expériences arrivait au pouvoir, il nous serait possible d'entrevoir une lueur d'espérance et arriver peut-être, peu à peu, au salut.

PRESSE GRECQUE

Unissons-nous

Da Proia :

La nation a heureusement un chef en qui elle peut avoir toute confiance et du génie duquel sortira la solution salutaire de la crise. D'ores et déjà, il a pris les mesures nécessaires pour à dénouer, sans réserve, sans discussion, avec une foi absolue nous grouper autour du seul homme capable d'arracher le peuple grec aux difficultés si les vœux ardents que celui-ci forme pour le salut du Roi malade ne venaient pas à être exaucés.

Tous ceux qui aiment la nation et souhaitent sa grandeur, tous ceux qui rêvent d'une Grèce grande et forte, tous ceux qui ont été bercés avec l'immortalité du nom grec nous nous devons d'être aux côtés de celui qui est réellement si, ce qui à Dieu ne plaise, le Roi mourrait, le chef et le conducteur de la race.

PRESSE ARMÉNIENNE

Les comités de salut

Da Djagadumard :

Un comité du salut de l'Arménie a été constitué à Tiflis. Il a lancé un appel invitant les Arméniens qui ne sont pas enrôlés à mettre à la disposition de la patrie leurs moyens matériels en vue de sa défense.

Tous vers le front et tout pour le front.

Nous n'avons pas nous autres ici des omissions de salut ainsi qu'il en existe en Géorgie. Les commissions chargées de la souscription pour l'emprunt sont appelées à remplir maintenant ce rôle. Cet emprunt doit garantir notre indépendance. Maintenant que l'ennemi a déclenché cette offensive dans le but d'exterminer notre patrie, nous devons déployer nos efforts pour obtenir le maximum de résultats.

Lorsque la guerre générale a éclaté, la presse anglaise a été unanime à déclarer que c'est celui qui aura le dernier penny qui remportera la victoire.

L'armée arménienne accomplit des prodiges de résistance. Derrière elle des volontaires en grand nombre accourent pour la renforcer. Les ministres se trouvent sur le front. Tous les partis ont mobilisé toutes leurs forces. Il nous reste donc à nous de fournir le dernier penny pour alléger les soucis économiques de la République.

M. Boris Himmelfarb a la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de sa très regrettée

Mme Hélène HIMMELFARB

née Blumenfeld

décédée le 19 octobre et vous prie de vouloir bien assister au service funèbre qui aura lieu aujourd'hui mercredi le 20 oct à 5 h. p. m., à la chapelle mortuaire de l'hôpital russe à Harbié.

Assemblée générale extraordinaire

DE

L'Omnium industriel d'Orient

Société Anonyme

Messieurs les actionnaires de la Société Anonyme Omnium Industriel d'Orient sont convoqués, conformément, à l'Art. 23 des statuts, en assemblée générale extraordinaire le lundi, 22 novembre 1920 à 11 h. a.m., au siège de la Société, Agopian han, Galata.

Ordre du jour :

Constatation de la constitution régulière de la Société.

Cession de la Société de tout l'actif et passif de la Société Anonyme Ottomane pour la fabrication d'acide carbonique en liquidation.

Messieurs les actionnaires qui possèdent soit à titre de propriétaires soit à titre de mandataire 50 actions au moins et qui désirent assister à l'assemblée, doivent déposer leurs titres 10 jours au moins avant la réunion soit au plus tard jusqu'au 12 novembre 1920 au siège de la Société.

Les récépissés relatifs aux dépôts de titres sont considérés comme en tenant lieu.

Le conseil d'administration

RÉFİK HALID

Négociant en houille

Galata-Quais, Maritime Han, N. 9.

CONSTANTINOPLE

Circulaire

M...

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance qu'à la suite du décès de mon père Halil Halid, j'ai pris la suite de toutes les affaires de feu mon père à partir du 1er octobre 1920, sous le raison

Réfik Halid

Négociant en houille

Esperant que vous voudrez bien m'honorer de la même confiance témoignée jusqu'aujourd'hui à feu mon père, je vous prie de prendre note de ma signature ci-bas apposée et d'agréer, M. l'expression de mes sentiments les plus distingués.

RÉFİK HALID signera :

Constantinople, le 1er octobre. 1920

Société Juive de Chant et de Musique "Renenah"

Le Comité a l'honneur de porter à la connaissance des membres actifs passifs qu'une assemblée générale aura lieu jeudi, 21 octobre a.c. à 7 1/2 heures précises à l'Ecole Goldschmidt. A l'ordre du jour figure l'élection d'un nouveau comité.

Encore mille livres de primes

La Société NESTLÉ a le plaisir d'informer son innumérable clientèle que pour satisfaire à la demande générale, elle reprend son concours « ETIQUETTES LAIT »

Quelles possesseurs d'étiquettes s'empressent donc de se rendre les lundi, mercredi et vendredi après-midi aux Bureaux de la Société, sis Sabit Bey Han, Moumhané, Galata, où on leur remettra les coupons numérotés prenant part à ce deuxième concours, dont le tirage aura lieu le 1er juin prochain.

3

LA MAISON

Maurice Faraggi

DROGUERIE-PARFUMERIE

L'h

Continuellement nouveaux arrivages

des derniers modèles de Paris
en ROBES, MANTEAUX, CHAPEAUX pour dames

RICHE ASSORTIMENT DANS TOUS LES RAYONS

MODE, LINGERIE pour DAME, TROUSSEAUX, LAYETTES, BLANC,

BONNETERIE pour Hommes, Dames, Enfants

PARFUMERIE — LAINAGES & SOIERIES — ORFÈVRE

LAZZARO FRANCO & FILS

GALATA A CÔTÉ DU TUNNEL

Grande Mise en Vente

DE

TAPIS PERSANS

Tébri, Boucara, Horassan, Sarouch, Hamadan etc., etc.

RICHE CHOIX

Prix hors concurrence dans le nouveau Rayon de Tapis du

BAZAR DU LEVANT

GRAND'RUE DE PÉRA 388

(vis-à-vis de la Légation des Pays-Bas)

Maison LOUVRE

Vendant meilleur marché de tout Constantinople

209 Grande Rue de Péra 209-Téléph. P. 678

Etoffes pour Ameublements

Rideaux — Stores — Couvertures de tous genres

Linoleum — Toile Cirée — Lits

Nappes de tables — Essuie-mains — Calicots

Cabot — Vichy etc.

N. B. — A cause de la baisse générale des prix des marchandises en Europe, nous offrons 10 0/0 d'escompte sur les prix fixes, de 21/4 Septembre 1920.

MAISON M. DE BROUSSE

CENTRALE A PARIS. — 34 Boulevard Malesherbes 34.

MAISON DE CONSOLE. — Midhat Pacha Han, Sirkédji.

Transports internationaux — Agence Maritime

Commission — Affrètement — Transit

Vente et Achat de Navires

Transports spéciaux à forfait et Emballage pour toutes les

ville de l'intérieur de la Roumanie.

Bois d'Amérique — Produits de Californie

Maisons et Correspondants :

Constantinople — Bucarest — Belgrade — Sofia — Varsovie —

Jassy — Pragues — Zagreb — Londres — San Francisco — New-York —

New-Orléans — Bruxelles — Anvers — Turin — Milan — Vienne —

Copenhague — Lyon — Marseille — Bordeaux — Le Havre — Dunker-

que — La Pallice — Boulogne s.M. — Dieppe — Forbach — Strasbourg.

Pour tout renseignement nous prions MM. les importateurs et exportateurs

de s'adresser à nos bureaux : MIDHAT PACHA HAN, à Sirkédji.

Eau de Cologne

SANITAS

La meilleure de toutes les fabrications. — Echantillon gratis

VENTE EN GROS : Droguerie «Sanitas» Stamboul

» » » Détail : Pharmacie Miskidjan, Bagché-Capou

» » » «Aux Fleurs de Nice» coin de Galata-Sérat Péra

Feuilleton du «Bosphore» — (4)

NASR'EDDINE ET SON ÉPOUSE

par
PIERRE MILLE

II Du caractère de Nasr'eddine et de ses déplorables, bien que merveilleux, débuts dans la vie monastique.

(Suite)

Cependant, lorsqu'ils arrivèrent près du tékké, qui était le but de leur pèlerinage, l'aveugle eut presque une tentation.

— O mon maître Hadji-Béchir, murmura-t-il, toi qui a des yeux, dis-moi si c'est beau. Car je ne fais qu'entendre, et ce que j'entends me semble une musique céleste.

C'étaient les sonnailles pendues et tintantes au cou de tous les chameaux de toutes les caravanes de pèlerins. Il en venait du sud et du septentrion, de l'ouest

et de l'orient, de toutes parts, de toutes les routes, par milliers ; et à cause de ce joli bruit qu'elles faisaient, de ce bruit spirituel, joyeux, tremblant, pénétrant aux oreilles, voluptueux à la peau, ces grandes bêtes, avec leur long col, leurs jambes démesurées, le bondissement figé de leur dos, faisaient penser à d'immenses sauterelles stridentes empressées vers leur but. Beaucoup de chameaux étaient suivies. Leurs chameaux sautaient à côté d'elles, blancs ou bruns, floconneux dans leur poil comme la neige fraîche ou le chanvre cardé, découvrant leurs genoux et montrant leurs petites dents naissantes quand ils dirigeaient leurs jeunes yeux vers les ténies des mères. Au milieu d'eux marchaient des Syriens, qui s'étaient faits bateleurs par pitié. Ils mimaient les batailles qu'ils avaient dû livrer dans le désert contre les Bédouins pillards, brandissant des sabres courts, cornes et lumineux comme un croissant lunaire, sautaient, dansaient, hurlaient ; et leurs yeux brillaient d'enthousiasme et aussi de vanité, parce qu'on les applaudissait.

Le monastère était maintenant comme une ville. Des marchands par centaines en occupaient les abords. Ils vendaient la nourriture, le riz, les fèves, les pasté-

ques, la viande de mouton qui rôtit au feu d'un brasier perpétuel, enfilée à de longues lames de fer, le sel et les épices. Mais plus près encore des édifices, on ne voyait plus qu'un pieux commerce : on vendait les *tesbits*, les chapeliers dont les quatre-vingt-dix-neuf grains signifient les attributs qui émanent d'Allah l'Unique. Il y en avait d'agate changeante, pareils à des yeux félins, d'autres en graines venues d'Afrique, dont le parfum inspire l'amour aux femmes ; et d'autres encore, taillés dans le cristal, l'onyx et le quartz hyalin, le long des étalages ruisselaient comme des larmes.

Un portique apparut ensuite, entourant le cloître qui précédait le tombeau. On y entra par une porte immense dont l'ovale, s'arrondissant, formait un cercle presque complet, comme si elle eût voulu s'élargir pour laisser entrer le soleil même, avec son globe et ses rayons. Au centre du parvis, dans des rigoles tracées à travers les dalles, l'eau coulait d'un fontaine avec un bruit incessant et très doux ; et dans ce marbre tout ajouré, presque trop transparent, comme le voile d'une femme immodeste, on eût dit qu'il avait été de merveilleuses petites fongères toutes désireuses de vivre perpétuellement dans la fraîcheur ; mais de plus près les yeux

reconnaissaient que ces herbes étaient faites d'émeraudes.

— Que c'est beau, songeait Hadji-Béchir, que c'est beau ! Je ne m'étonne pas que nul ne vienne plus dans mon *tekke* ; ces richesses sont misérables en comparaison de cette simplicité chaste, de cette apparence ingénue et grave. En vérité, ces édifices sont comme une femme qui marcherait nue, le lendemain de ses noces, dans la cour du haremlik, sous les seuls yeux de son maître. Ils donnent envie de les étendre et pourtant de les respecter. Celui qui les a fait construire n'est pas seulement un grand saint ; il doit posséder un grand esprit.

Il demanda instantanément l'honneur d'être reçu par lui avant le jour de vendredi, le seul où cet *iman* illustre se montrât en public pour édifier les âmes et accomplir des miracles ; et telle était la réputation d'Hadji-Béchir pour la science et la pitié que sa requête fut agréée. Derrière le tombeau devenu un monument aussi vaste que le *Tadj* dans l'Inde, ou la mosquée d'Omar à Jérusalem, s'étendait une pelouse plantée d'ifs immobiles et de ces peupliers, toujours tremblants, dont les feuilles, par la grâce d'Allah, semblent faire effort pour vous élever. Un réchard en cuivre rouge brillait sur le «*vot* de

l'herbe comme une fleur flamboyante : et assis auprès, sur les jambes et les genoux, un homme buvait une tasse de thé. A l'approche de Hadji-Béchir, il leva la tête. Et alors — oh ! de toutes les attitudes la plus choquante et la plus imprévue, de toutes les incongruités la plus grossière et la plus impardonnable ! — Hadji-Béchir, au lieu de se prosterner mit la main sur ses yeux, regarda encor, remit la main sur ses yeux, puis se tapa les deux cuisses et partit d'un si grand éclat de rire qu'une pie lui fit écho.

— C'est toi, Nasr'eddine ? cria-t-il, c'est toi ?

A son tour, Nasr'eddine le regarda, le reconnut, et tomba d'un coup à ses pieds. — Oui, maître, fit-il, c'est moi ! Je redoutais ce moment, mais je savais qu'il devait venir. C'est moi qui suis là et c'est toi qui es venu. Je te craignais, mais t'attendais.

— Toi, Nasr'eddine ! poursuivait le vieux hodja, ébahi. Toi qui ne savais pas lire, qui des prières n'avais pu apprendre que les génuflexions, toi l'ignorant des prières ! Et tu diriges une communauté et tu fais des miracles, t'en as construit des demeures divines pour la divinité, saintes pour la sainteté, belles pour la beauté ? Je n'y comprends rien.

Société Anon. de Navigation

«CHIKOUNA»

Hovaghimian Han, 1er étage

GALATA

Exécution des différentes opérations de transports, d'expéditions et d'affaires sur commission. Représentation.

Affrètement

Expédition de marchandises pour tous les ports, embarquement et débarquement de bateaux. Exécution des formalités de Douane.

Achats, ventes et fournitures de marchandises.

Exécution prompte et soignée à des conditions très favorables.

Service spécial pour tous les ports RUSSÉS.

EPREM

MAISON DE FOURRURES

PÉRA, CITE DE SYRIE

De retour de son voyage

avec une riche collection

de fourrures dernières

Créations de toute nouveauté

est en mesure de pouvoir

satisfaire les plus élégantes.

Pour 15 Ltqs

étouffe et façon, tout compris

on a chez Raffiné,

grâce au Climax

des pardessus sur mesure

du dernier cri, avec de

jolis draps anglais

Damadian Appartement, au coin

d'Asmali Mesjid, Gd'Rue de Péra

Messieurs et Mesdames

VOULEZ-VOUS avoir toujours la

paix dans votre ménage ?

Prenez quotidiennement après

votre repas la

Liquore della Mecca

Digestif — Tonique — Fortifiant.

En vente chez :

Dendinos No 513 Place du Tunnel

et Camilleri, à Galata, Péra et

Pancaldi en face de la Confiserie

HIGH LIFE Pour toutes commandes s'adresser chez :

A. Magni et P. Milovich

formidables Vénit Han No 4 Galata

Unique dépositaire pour l'Orient

Tapis d'occasion

Un précieux tapis persan de Bé-

djar sera vendu aux enchères le

jeudi 21 octobre courant, dans l'après-

midi, à la salle des ventes de la

préfecture, au Grand-Bazar. (4679) — 1

Avis

De l'intendance de la préfecture

de la ville : L'adjudication définitive

du loyer mensuel du magasin

No 17 nouvellement construit à

Borsa Han, Galata, aura lieu le

21 octobre 1920. L'adjudication

première a atteint 8000 piastres

par mois.

Le prix offert pour la fourniture

des treize articles de papeterie né-

cessaires à la préfecture n'ayant

pas été jugé satisfaisant, la date de

l'adjudication définitive a été portée

au 20 octobre 1920. 4666 — 1

Avis

Le la préfecture de la ville :

Selon les dispositions du para-

graphe 2 de l'article 90 du régle-

ment sur les boulangers afin de

savoir la provenance du pain qui

sera vendu chez les marchands

ambulants ou dans les boutiques,

il est indispensable d'opposer sur

les premiers ou dans les boutiques

une pancarte indiquant l'adresse et

le numéro du four dont provien-

nent ces pains. Les intéressés de-

ront donc se conformer strictement

aux prescriptions ci-dessus. (4680) — 1

Gérant, Djémil SIOUFFI, avocat

AVIS

Aux pharmaciens

L'on vend en bon marché des essences et d'autres produits pharmaceutiques de la fabrique la plus célèbre.

A vendre d'urgence

Un terrain sur la rive de Haskoy et pouvant servir pour la construction d'entrepôts et de fabrique ainsi que de 1/4 d'un bain à Fındıklı.

Les intéressés doivent s'adresser à l'administration Rehberi mouamalat sis au Djédid Han, en face de la Société des Téléphones à Aladja Hamam, No 34, à l'administration.

Avis

De la préfecture de la ville :

Il a été décidé d'acheter, par

voie d'adjudication, un million de

kilos de charbon de bois. Ce char-

bon qui sera vendu à prix réduit à

la population indigente, et devra

provenir, pour 500.000 kilos du

bois de chêne pur de Bulgarie et

pour 500.000 kilos de bois de

chêne d'Anatolie, sera mis en

adjudication par lots de

250.000 kilos. Ceux qui veulent se

charger de cette fourniture, de-

vront s'adresser jusqu'au jeudi, 21

octobre, à 5 heures de l'après-midi

au service de l'intendance pour se

faire délivrer un exemplaire du

cahier des charges y relatif, et re-

mettre jusqu'à mercredi 27 octobre

à 3 heures de l'après-midi au con-

seil de la préfecture, leurs offres

rédigées sous pli cachetés confor-

mément au dit cahier des charges. (4668-2)

V. AFKER Exportation de tous Produits

Français et Articles de Paris

Expédition Rapide de tous Articles de Mode

pour Dames et Messieurs.

5, Rue Grévy, 5. — PARIS (2)

Offres et Demandes

A vendre ou à louer

Maison luxueuse à louer, à un prix modéré. S'adres-

ser à Bekir sur les Quais. S'adres-

ser Gabai-Han No 1-2. (4677-6)

Jeune homme

bulgare connaissant à fond l'anglais, le fran-

çais, le roumain ainsi que la dactylogra-

phie ayant été employé de banque et par-

lant aussi le turc cherche emploi dans

bureau ou administration.

S'adresser sous initiales V. T. à l'ad-

ministration du journal. (4675-2)

On demande

Maison meublée ou ap-

partement, situation en-

tre Chikara-Karakol et Taksim, cinq pié-

ces, salle de bain, électricité, etc. Rapporter

tous renseignements y compris loyer re-

manché à «*MAISON*», aux soins du journal.

(4674-3)

A San-Stéfano

à louer de suite deux

chambres bien situées

dont l'une de 8 chambres meublées et

l'autre de 9 chambres non meublées.

S'adresser à Galata, Bastia Han No 7-60

Chevrolet

Auto en bon état à vendre

à un prix modéré. S'adres-

ser sous «*Chevrolet*» Société de Publi-

cité, Hoffer, Samanov et Houli, Kahrman

Zade Han, Rue Bab-Ali, Stamboul, 4553-3

A louer ou à vendre

Une propriété de 17 pièces à

Nichtant, richement meublée instal-

lation électrique, salle des bains dépen-

dances, téléphone, chauffage central,

grand jardin, écurie dépendances ; se

dresser à côté du Tunnel. Edouard B. Y

Han No 5 (4553-3).

Centre Péra

à vendre. Maison bour-

geoise, 12 pièces can., élec-

tricité, à louer : 1) Appartement, 6 p.,

vue sup. et grand air, eau et élec. 2)

belle Maison de maître, meub. 10 p., salle

bain, offices, eau, gaz, élec confort 3).

Appart. meub. indép. 6p. (dans villa con-

fortable à Prinkipo), à vendre 3 filets de

poêches. — S'adresser, sous A. J. au

journal. 4296.

Yali à vendre

à Constantinople Bayler

Bay djadessé No 8, 9

chambres dont 2 grandes et 2 salles, cour

et quai en maçonnerie de 2m. profondeur.

S'adresser au propriétaire habitant la

maison. 4188.

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de

diverses provenances doivent sortir d'

anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE

Péra Hamal-Bachi, 52, et Caillondji

Coulouk

Téléphone P 408

(A suivre)